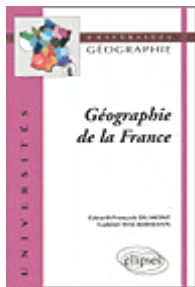


Marc Lohez
19 décembre 2004

Compte-rendu de lecture **Géographie de la France (Gérard-François Dumont et Gabriel Wackermann)**

Gérard-François Dumont et Gabriel Wackermann, *Géographie de la France*, Ellipses, 2002.



Comment peut-on écrire encore une Géographie de la France, dans une collection universitaire ? Gérard-François Dumont, démographe, et Gabriel Wackermann, connu pour ses travaux sur les transports, s'attellent à la tâche avec un plaisir évident autour de ce qu'ils identifient, pour notre pays, comme une "nouvelle dynamique socio-spatiale".

Le point de départ géo-historique rappelle l'effort de "rationalisation des territoires" qui a été celui de la Révolution française, "correspondant à l'air du temps, les Lumières". Le chemin de fer a renforcé ce tissu, en répondant aux "nécessités de proximité" des Constituants. Plus tard, le système "fordien" prend le relais (déplacements réguliers et concentrés) et aujourd'hui, c'est une demande de diversification et de variabilité qui est satisfaite par les réseaux modernes. Les auteurs insistent sur les "mutations culturelles" par le "retour à la diversité", une moindre résistance des acteurs étatiques face à la créativité régionale, largement liée à des brassages socio-économiques.

Sur la population, G.-F. Dumont, directeur de *Populations et avenir*, présente un graphique qu'il intitule "Les six France" qui exprime ce qu'il appelle joliment "la dérive des départements". Il affine son étude par une réflexion sur la "gérontocroissance", sur le "paradoxe" d'une "concentration dans un pays peu densément peuplé" qu'il explique notamment par l'importance du chômage.

Sur l'organisation du territoire, les auteurs démontent avec brio la mise en place des "territoires constitutionnels" dont le nombre n'est pour eux qu'une des conséquences de la taille de notre pays et de son sous-peuplement. Reprenant une carte de Mirot ("Manuel de géographie historique de la France", 1947), ils donnent à voir le glissement territorial de la France d'Ancien Régime dans ses habits révolutionnaires, montrant combien cette maquette territoriale des départements manque de racines identitaires. Une mise au point très argumentée sur l'aménagement du territoire passant à un "développement du territoire" par de nouveaux acteurs dont l'Europe n'est pas le moindre, permet à G.-F. Dumont de montrer comment les logiques, imposées par les échelles, se télescopent et, parfois, peuvent se gêner.

L'étude économique apporte son lot de réflexions toujours à propos : une France très tertiarisée, mais... qui accuse un déficit structurel dans ce secteur ; une "industrie à technologie élaborée" qui peut faire face aux "exigences d'une économie durable et aux normes sociales".

Les auteurs livrent aussi un grand chapitre mariant économie et "tendances socio-spatiales" permettant de décortiquer à l'échelle des régions les grandes tendances du développement régional. En contrepoint, ils abandonnent la langue de bois habituelle pour passer au scalpel le "rayonnement à écueils" de la France , son intégration et sa "dépendance". Et l'ultime phrase du livre donne le ton du plaidoyer qu'ils écrivent en filigrane : "Curieuse situation [d'une] France non encore débarassée de ses excès de centralisation, donnant [...] des leçons de diversité à une structure supranationale [...] avide de simplification continentale par le recours à des procédés centralisateurs !"

Compte rendu : Marc Lohez

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net